



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 11 mars 2012

[Vidéo](#)

Chers frères et sœurs,

L'Évangile de ce troisième dimanche de carême rapporte — dans le récit de saint Jean — le célèbre épisode de Jésus qui chasse du temple de Jérusalem les vendeurs d'animaux et les changeurs (cf. *Jn 2, 13-25*). L'événement, rapporté par tous les évangélistes, eut lieu à l'approche de la fête de Pâques et suscita une profonde impression tant parmi la foule que parmi les disciples. Comment devons-nous interpréter ce geste de Jésus ? Il faut d'abord souligner qu'il ne provoqua aucune répression de la part des gardiens de l'ordre public, car il fut considéré comme un acte typiquement prophétique : en effet, au nom de Dieu, les prophètes dénonçaient souvent les abus et ils le faisaient parfois à travers des gestes symboliques. Le problème éventuel était leur autorité. Voilà pourquoi les juifs demandèrent à Jésus : « Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ? » (*Jn 2, 18*), prouve-nous que tu agis vraiment au nom de Dieu.

La scène des vendeurs chassés du temple a été également interprétée dans un sens politique et révolutionnaire, situant Jésus dans la ligne du mouvement des zélotes. Ceux-ci étaient, précisément, « zélés » pour la loi de Dieu et prêts à utiliser la violence pour la faire respecter. À l'époque de Jésus, ils attendaient un Messie qui libère Israël de la domination des Romains. Mais Jésus déçut cette attente, au point que certains disciples l'abandonnèrent et Judas Iscariote ira même jusqu'à le trahir. En réalité, il est impossible de voir Jésus comme une personne violente ; la violence est contraire au Royaume de Dieu, c'est l'instrument de l'antéchrist. La violence ne sert jamais l'humanité ; au contraire, elle la déshumanise.

Écoutons alors les paroles que prononça Jésus en accomplissant ce geste : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce ». Et les disciples se rappelèrent alors de ce qui est écrit dans un psaume : « Le zèle de ta maison me dévore » (69, 10). Ce psaume est un appel à l'aide dans une situation de danger extrême à cause de la haine des ennemis : c'est la situation que Jésus vivra au cours de sa passion. Son zèle pour son Père et pour sa maison le conduira à la croix : son zèle est celui de l'amour qui paye de sa personne, et non pas de celui qui voudrait servir Dieu par la violence. En effet, le « signe » que Jésus donnera comme preuve de son autorité sera justement sa mort et sa résurrection. « Détruisez ce sanctuaire — dit-il — et en trois jours je le relèverai ». Et saint Jean observe : « Mais lui parlait du sanctuaire de son corps » (*Jn 2, 20-21*). Avec la Pâque de Jésus commence un nouveau culte, le culte de l'amour, et un nouveau sanctuaire qui est Lui-même, le Christ ressuscité, à travers lequel chaque croyant peut adorer Dieu le Père « en esprit et en vérité » (*Jn 4, 23*).

Chers amis, l'Esprit Saint a commencé à construire ce nouveau sanctuaire dans le sein de la Vierge Marie. Par son intercession, prions pour que chaque chrétien devienne une pierre vivante de cet édifice spirituel.

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs, ma pensée va tout d'abord aux chères populations de Madagascar, qui ont été récemment frappées par de violentes catastrophes naturelles, provoquant de graves dommages touchant les personnes, les infrastructures et les cultures. Tandis que j'assure de ma prière pour les victimes et pour les familles les plus touchées, j'appelle de mes vœux et j'encourage le secours généreux de la communauté internationale.

Soyez les bienvenus, chers frères et sœurs de langue française. En ce troisième dimanche de Carême le Seigneur nous invite à nous convertir. Ce temps du Carême est un temps de grâce qui nous est accordé afin que nous puissions purifier nos cœurs et nos esprits et nous libérer de nos peurs et de nos doutes. En toute confiance, laissons-nous transformer par le Christ et n'ayons pas peur de changer nos habitudes et nos comportements. Que la Vierge Marie nous aide à prendre du temps pour la prière, car dans la fécondité du silence et de la prière Dieu nous donnera d'expérimenter le vrai bonheur ! Que Dieu vous bénisse !